

Québec français



Dominique Jolin
Des yeux plein la vue

Jean Frenette

Number 97, Spring 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44329ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Frenette, J. (1995). Review of [Dominique Jolin : des yeux plein la vue]. *Québec français*, (97), 108–109.

Dominique Jolin : des yeux plein la vue



Des yeux pétillants et pleins d'étoiles, voilà ce qui m'attendait dans un petit café d'Outremont. Le regard de Dominique Jolin ressemble à celui de ses personnages : nous pouvons y lire des émotions et des sentiments que ni l'un ni l'autre ne peuvent cacher.

De toute façon, même si ses yeux voulaient taire quelque chose, elle parle avec tant de facilité de tout et de rien que nous apprendrions, tôt ou tard, ce secret. C'est d'ailleurs ce qui, il me semble, s'est passé lors de notre rencontre. J'avoue que j'ai été un peu surpris lorsque j'ai constaté qu'elle avait beaucoup plus de réponses que moi de questions...

Allons-y d'abord avec le mot qu'elle choisit pour se définir. Alors que certains se déclarent réalistes, utopistes, moralistes ou autres « istes », elle se dit « cutiste », que l'on pourrait traduire par « mignonne ». Elle s'émeut devant un écureuil qui s'étire ou devant un de ses personnages qu'elle découvre béat. Les monstres qu'elle a créés pour *Un prof extra* sont dangereux parce qu'ils peuvent nous étouffer avec leur amour. À noter cependant qu'elle trouve tout aussi mignon un enfant qui fait quelques bêtises, du genre dessiner sur les murs ou dévaster une salle de bains (voir *Qu'est-ce que vous faites là ?*).

Âgée de trente ans, cette écrivaine et illustratrice est rarement satisfaite de son travail. Peu sûre d'elle-même et perfectionniste, elle reprendrait toujours ses ouvrages, si ce n'était qu'il faut bien remettre quelque chose à l'éditeur de

temps en temps. Après une carrière d'à peine cinq ans, la collection de prix est cependant impressionnante pour quelqu'un qui n'est pas « satisfait » : en 1992, elle remporte le Prix du livre M. Christie (*C'est pas juste!*), en 1993, elle est finaliste au même concours pour *Qu'est-ce que vous faites là ?*, livre

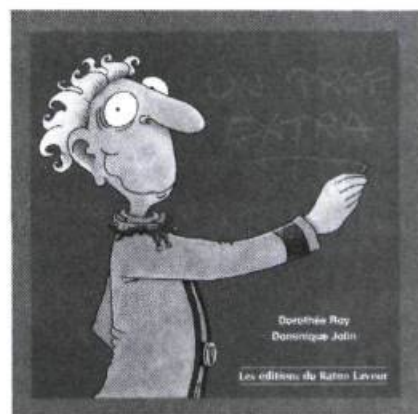
jours. Sa satisfaction, elle la trouve dans les yeux des enfants et des parents qu'elle rencontre dans les salons du livre ou dans les écoles. Décidément, les yeux ont beaucoup d'importance.

D'ailleurs, ses personnages prennent vie lorsqu'elle dessine leurs yeux : c'est le petit point qui fait toute la différence. L'œil du personnage dicte à l'il-



qui remporte le Prix d'excellence de la revue LIVRÉLUS 94, et trois de ses albums (*Au cinéma avec papa*, *C'est pas juste !*, *Nom de nom !*) remportent les trois premières places au palmarès Lutin de la Livromagie 93.

Il faut dire qu'elle y travaille beaucoup à ses ouvrages : de 7h à 19h tous les



illustratrice son état d'âme. Le dessin ne doit pas être que beau, il doit dégager de l'émotion. « Je me vois un peu comme un Robin des bois du sentiment ! Je vole les fous rires, les paroles magiques et les grains de folie que je distribue dans mes livres. »

Dominique Jolin ne fait pas que parler de folie et de rire, elle aime aussi s'amuser. Si elle s'amuse lorsqu'elle écrit, elle se dit que les autres rigoleront sûrement aussi. Par contre, elle ne veut pas qu'il n'y ait que les enfants qui rient, elle pense également aux parents. Ces derniers doivent s'amuser en racontant l'histoire. Son seul regret, c'est que bien des adultes ont oublié qu'ils avaient déjà été des enfants.

Pour percevoir le côté enfant des adultes, Dominique Jolin a un petit jeu. Lorsqu'elle se retrouve au beau milieu d'une soirée un peu chic pour adultes, elle se les imagine tout petits. Elle voit alors un petit groupe de « bouts-d'choux » courant partout et faisant les 400 coups.

De son côté, elle n'a pas oublié son enfance. Elle m'a d'ailleurs confié quelques « gaffes » qu'elle avait faites et quelques-uns de ses divertissements. « J'avais des loisirs palpitants, comme faire des petites robes aux vers de terre avec des petits papiers de toilette et leur construire des maisons. » Ça vous surprend ?

Si oui, eh bien, elle a atteint son but. Elle adore les surprises. Dans l'un de ses cours de littérature, on lui a appris à toujours inventer trois fins. Elle jette la première, qui est celle que tout le monde aurait imaginée de prime abord, elle délaie la deuxième, qui pourrait tout de même être pas mal, et garde la troisième, qui devrait surprendre.

Si elle a étudié la littérature, Dominique Jolin est cependant autodidacte en



dessin. Mais elle n'a pas oublié ce qui lui plaisait lorsqu'elle était petite. Il faut que ça bouge, qu'il y ait de l'action, du mouvement. Les frimousses qu'elle crée sont d'ailleurs bien vivantes, toutes rondes. Même si elle doit illustrer un livre un peu moins rigolo écrit par quelqu'un d'autre, elle tente d'y insuffler de l'humour et de

la détente. Si vous cherchez une illustratrice pour vous faire des dessins très sérieux, vous frappez à la mauvaise porte : « C'est le mauvais casting » dit-elle.

Les yeux brillants et scintillants qui m'attendaient à ce café d'Outremont n'étaient pas feints. L'esprit qui-ne-se-cachait-pas-du-tout-derrrière était plein de vie et plein de projets, bien qu'au moins un soit irréalisable. Elle le sait pour l'avoir déjà tenté : arrêter de rire pour ne pas avoir de rides. Heureusement, elle n'a tenu le coup que quelques minutes... c'est tellement joli des rides de rire au coin des yeux.



BIBLIOGRAPHIE

AUTEURE ET ILLUSTRATRICE

ALBUMS

Pas de bébé pour Babette, éd. 400 coups, à paraître au printemps 1995.

Qu'est-ce que vous faites là ?, éd. du Raton Laveur, 1992.

C'est pas juste !, éd. du Raton Laveur, 1992.

Au cinéma avec papa, éd. du Raton Laveur, 1991.

ILLUSTRATRICE

ALBUMS

Cruelle Cruellina, texte de Carole Tremblay, éd. 400 coups, à paraître au printemps 1995.

Un prof extra, texte de Dorothée Roy, éd. du Raton Laveur, 1994.

Mario le Pingouin, texte de Michel St-Denis, Héritage, 1994.

Nom de Nom, texte de Pierrette Dubé, éd. du Raton Laveur, 1992.

ROMANS

Zéro les bécots !, texte de Lucie Bergeron, Héritage, 1994.

Un chameau pour maman, texte de Lucie Bergeron, Héritage, coll. Libellule, 1993, 66 p.

En panne dans la tempête, texte de Carole Tremblay, Boréal junior, 1993, 128 p.

La nuit de l'Halloween, texte de Carole Tremblay, Boréal junior, 1992, 96 p.

Mission à l'eau, texte de Madeleine Huberdeau, Boréal junior, 1992, 126 p.

La machine à beauté, texte de Raymond Plante, Boréal junior, 1991, 124 p.

AUTRES

Illustrations du générique du téléfilm de Jean Beaudin, *Craque la vie*, 1994.

Illustrations pour LURELU de 1990 à 1994.